



Chapitre 2 : Une lettre inattendue

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 2 : Une lettre inattendue

Aujourd'hui, il n'est dans votre région. Comme vous pouvez le voir, une belle journée d'annonce et les températures remontent, de la présomptuosité, à la haine.

- Ce n'est pas comme ça que ça se passe, annonciateur du beau temps... Je crois qu'il va falloir annuler le pique-nique les enfants, dit Alice.

- Ohhhhhhh, c'est bien. L'un d'eux n'est même pas à jouer. Alice se leva et vit la première dans ses bras. La vieille dame était présente à l'hôpital depuis plus de trente ans. Elle savait comment consoler les enfants.

- La LA. Tout va bien, si le bébé est bien, nous le ferons ce pique-nique ?

L'enfant remonta aussitôt le sourire. Il sauta sur ses pieds et partit jouer avec ses camarades.

Alice se leva pour aller vérifier les préparatifs en cuisine. Il fallait prévoir les couverts que le pique-nique n'aurait peut-être pas lieu. Elle devait aussi trouver une solution de remplacement. Les ruages étaient quand même méchamment gros et elle ne doutait plus que le plus arrosé dans l'heure.

Elle était absorbée dans ses pensées lorsqu'elle remarqua que Selja était, une fois de plus, seule dans le couloir. Elle s'arrêta et la regarda quelques instants. Cette petite était arrivée seule au décès de sa grand-mère adoptive. Depuis, elle n'avait pratiquement jamais prononcé un son. Elle semblait s'être enfermée dans un mutisme. Alice avait tout essayé, mais elle était restée impuissante.

L'hôpital était trop peureux pour lui offrir des séances avec un psychologue. De plus, la direction ne pensait pas au décès de cette petite fille. C'était courant de trouver des enfants déprimés dans les hôpitaux. On ne pouvait pas les soigner, car ils n'avaient Selja ne pensait pas déprimée. Elle était plutôt solitaire. Elle ne jouait pas avec les autres enfants. Souvent, elle entrait en jeu pour parler sans parvenir. Elle ne jouait alors dans le couloir et contemplait la porte d'entrée, comme si elle mourait d'enfer de quitter cet endroit...



Alice n'était inquiète de cette attitude de peur que le bébé ne fût. Mais jamais Selva ne fit une telle tentative. Elle restait complètement là, perdue dans un monde imaginaire qu'elle seule pouvait voir. Alice était sûre que le bébé était très intelligent. Lorsqu'elle se prêtait quelquefois à des jeux de raisonnement, elle était souvent la première à trouver la réponse. Mais elle ne voulait pas parler.

- Bonjour Selva, comment vas-tu ?

Le bébé ne répondit évidemment pas, mais elle esquisse un petit sourire pour montrer qu'elle avait entendu. Alice n'hésita pas et se rendit aux cuisines.

Finalement, le bébé protesta par Alice n'était pas. Au contraire, le bébé protesta son nez vers les autres heures. Les petits enfants s'étaient habitués en fait.

- Faut vite partir avant qu'il s'échappe sinon on n'a pas plus que ça, explique l'un d'eux.

Alice donna un petit sac à chacun des enfants, puis le quittèrent tous l'hôpital et se rendirent au parc de la ville. Ils s'établirent le long de la rivière, car c'était le seul endroit où il y avait assez d'arbres pour abriter tous les petits. Ils étaient quand même une bonne cinquantaine avec les accompagnateurs.

- Ne vous éloignez pas. On va d'abord manger et après vous aurez le droit d'être punis.

Des petits groupes se formèrent là et là. Quelques enfants étaient seuls. Alice décida donc de les regrouper pour qu'ils puissent partager un moment sympa.

- Selva ? Selva, où es-tu ?



Mais la petite était introuvable. En fait, elle avait quitté les autres dès leur arrivée dans le parc. Une fois l'avait poussée à se rendre à l'appartement. Elle avait marché pendant plusieurs minutes puis elle s'était arrêtée près du deuxième bras de la rivière. Des canards et leurs petits passaient le long de la berge. La petite demoiselle s'était penchée d'eau. Elle avait son petit sac et sorti son sandwich. Les canards, attirés par l'odeur, se précipitèrent vers Selya. Cette vision sembla la ravir. Son joli visage s'illumina dans un sourire béat.

Elle lançait des missiles de son regard lorsqu'un être de personnage vint à ses côtés. C'était un vieil homme avec une longue barbe blanche. Il était accablé d'une façon qui pouvait faire sourire, car il portait... une robe.

- Ils sont migrants, ces canards, dit-il d'une voix douce.

Selya tourna la tête vers lui et lui fit un sourire.

- Que leur est-il ?

La jeune fille ne répondit rien. Son visage s'était fermé. Sans doute, cet homme était-il venu la chercher pour la ramener avec les autres. Comme la réponse ne venait pas, le vieux monsieur prit le parti de faire comme Selya. Il cessait à côté d'elle et commença à lancer des boules de pain apparues comme par magie dans sa main. Selya ouvrit de grands yeux. Elle montra le pain et la regarda avec attention. Puis elle regarda derrière le monsieur, mais il ne cachait aucun sac rempli de nourriture...

- Tu ne demandes comment je fais ça ?

Selya acquiesça.

- Je te le disais si tu veux bien me parler, dit-il dans un sourire.

Mais comme le jeune fille ne semblait pas aussi intriguée qu'il l'avait vu, il fit apparaître de nouveaux sacs remplis de pain. Ce coup-ci, ils apparurent directement dans les mains de Selya qui souriait et lui fit signe.



- C... ou... comment ? Maman a dit...

L'homme se penche et lui dit dans l'oreille :

- Je suis un idiot.

S'il y avait de grands yeux. Un sourire ? C'est quoi un sourire ?

- Comme un sourire ? Demande-t-elle. C'est la première fois qu'elle prononce une phrase depuis le mort de sa grand-mère adoptive.

- Non, les sourires font de la vraie rigole. Et toi aussi tu en es capable.

- Mm ?

- Taisez-vous, s'il vous plaît.

Le petit homme lui tend une petite enveloppe sur laquelle il y avait marqué le nom de sa jeune fille.

Au fait, je m'appelle Milla, Milla Durkheim.

- Milla, c'est Milla, dit-elle timidement.

Elle prit la lettre et l'ouvrit :



*Chère Mlle Duval,

J'ai le plaisir de vous annoncer que vous avez été choisie pour intégrer l'Institut Spécialisé de Santé. Vous recevrez, ci-joint, la liste des fournitures nécessaires pour vos études. La rentrée s'effectuera le 1^{er} Septembre. Vous devrez prendre le train en gare de King's Cross. Votre billet se trouve également dans cette enveloppe.

Bien à vous,

Professeur McGonagall, directrice scolaire.

- Je... commence à être. Ça veut dire que je suis officiellement ?

- Oui, répondit-elle.

Alors, sans prévenir, Sépia sauta au cou de Dumbledore. A nouveau, un grand sourire illumina son visage. Ses jolis cheveux roux se mêlèrent aux cheveux blancs du vieil homme, offrant une belle vision à toute personne qui serait passée par là.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés